

tions, est le pere bien aimé de son peuple. Il y a cependant encore quelques vieilles têtes qui regrettent en secret l'anarchie à la faveur de laquelle ils faisoient autrefois si bien leurs affaires, en faisant le plus mal possible celles de l'état. Quelques-uns de ces vieux déceuvrés s'aviserent, il y a quelque tems, de mettre dans leur parti, un jeune homme d'esprit qui écrit très-bien; & à tant par jour, ce poëte composa plusieurs satyres très-mordantes contre le Roi. Gustave en fut instruit, il fit apporter les satyres; & après les avoir lues, il envoya chercher l'auteur. Celui-ci comparut tremblant, il s'attendoit à être emprisonné pour le moins, sa vie durant. " Mon ami, lui dit le Monarque, que, vous écrivez on ne peut pas mieux; mais il vous manque une chose essentielle, le, c'est du pain; je vous fais mon bibliothécaire; continuez à cultiver vos talents; je vous pardonne ce que vous avez écrit ou pourrez écrire encore contre votre Roi. Quelques jours après, Sa Maj. ayant fait lire au même poëte quelques vers de sa composition, & trouvant qu'il lisoit bien, a ajouté à sa qualité de bibliothécaire, celle de lecteur du Roi.

A L L E M A G N E.

VIENNE (le 4 Janvier.) Le 29 du mois dernier, le comte de Czaky prêta le serment de fidélité en qualité de grand-maître de la cour de Madame l'Archiduchesse Marie-Christine,